

ARYEETAY, Ernest et Natalia DINELLO (dir.), *Testing Global Interdependence. Issues on Trade, Aid, Migration and Development*, coll. Global Development Network, Northampton, MA, Edward Elgar Publishing, 2007, xxx + 238 p.

Joseph Pestieau

---

Volume 39, Number 3, septembre 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/019312ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/019312ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Pestieau, J. (2008). Review of [ARYEETAY, Ernest et Natalia DINELLO (dir.), *Testing Global Interdependence. Issues on Trade, Aid, Migration and Development*, coll. Global Development Network, Northampton, MA, Edward Elgar Publishing, 2007, xxx + 238 p.] *Études internationales*, 39(3), 461–462. <https://doi.org/10.7202/019312ar>

mieux résister aux objectifs américains et européens. Cependant, pour l'essentiel, les auteurs concluent que les multiples accords bilatéraux et régionaux négociés pendant la période à l'étude ont, en s'enchevêtrant, permis de définir de nouvelles normes qui ont fait progresser la libéralisation du commerce mondial. Il semble enfin probable aux yeux des auteurs que les États-Unis et la Communauté européenne auront davantage recours aux accords bilatéraux et régionaux après la conclusion du cycle de Doha, peu importe les résultats de ce cycle, car cette démarche s'est avérée efficace pour atteindre leurs objectifs.

Cette publication contribue de manière intéressante à la littérature sur les négociations commerciales internationales multilatérales et à leur arrimage avec l'intégration régionale du fait qu'elle offre une vision d'ensemble du comportement de plusieurs pays en la matière. Les différentes études de cas constituent une mine d'information sur les stratégies, positions de négociations et tactiques déployées par des acteurs clés des négociations commerciales internationales. De cette façon, l'ouvrage offre une perspective globale sur une question trop souvent traitée isolément par des auteurs d'analyse de politique commerciale. La lecture successive des stratégies de l'Inde, du Brésil, de la Turquie, des États-Unis, de la Communauté européenne et de la Chine au fil de l'évolution des négociations commerciales multilatérales et des multiples accords régionaux et de libéralisation bilatérale permet de recouper l'information. On dispose d'un portrait d'ensemble qui mériterait que ce livre se taille une place dans le

programme de lecture des chercheurs et praticiens en matière de politique commerciale. Le livre intéressera également les chercheurs préoccupés par les rapports Nord-Sud et l'insertion progressive de pays en voie de développement dans un processus de négociations multilatérales qui dépasse de plus en plus le contexte traditionnel du commerce international.

Jean-François FORTIN

*Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), Ottawa, Ontario*

**Testing Global Interdependence. Issues on Trade, Aid, Migration and Development.**

ARYEETAY, Ernest et Natalia DINELLO (dir.). *Coll. Global Development Network, Northampton, MA, Edward Elgar Publishing, 2007, xxx + 238 p.*

Ce livre tente de faire état de quelques conditions qui permettent à des pays en développement de profiter de la libéralisation et de leur insertion dans l'économie mondiale. Il part de cas très concrets et ne généralise qu'avec prudence les leçons qu'il tire de ces cas. Il se divise en trois parties. La première traite des conséquences de la libéralisation du commerce. La deuxième aborde quelques aspects de l'aide publique internationale. La troisième envisage les rapports entre migration et développement.

La première comprend deux chapitres. L'un porte sur une simulation des conséquences de différentes mesures – baisse des tarifs douaniers, ouverture du commerce international, amélioration de la culture du riz – sur les revenus de différentes

catégories sociales au Cambodge. L'autre traite des effets de la libéralisation et de la syndicalisation sur la productivité industrielle en Uruguay.

La deuxième partie est centrée sur l'aide publique internationale et comprend trois chapitres. Dans le premier, il est question de l'assistance offerte et à offrir aux pays africains du sud du Sahara afin qu'ils puissent mettre en place des infrastructures qui leur permettront de faire face au commerce international et aux négociations visant à libéraliser ce dernier. Les pays de la région devraient adopter des politiques commerciales qui s'intègrent à leurs stratégies de développement et ils ont certainement besoin d'aide pour ce faire. Le chapitre suivant, le quatrième du volume, traite de la dépendance vis-à-vis de l'aide internationale. Il traite plus particulièrement de l'intérêt que des pays bailleurs de fonds ont à maintenir certains types d'aide parce qu'ils y trouvent un avantage, qu'il soit commercial, politique ou financier (tel que la sauvegarde de leurs créances). Des rentes découlant de l'aide n'existent pas seulement dans les pays receveurs, elles existent aussi dans les pays donateurs. Le cinquième chapitre examine la nouvelle politique australienne d'aide aux îles du Pacifique, politique qui vise d'abord à renforcer la sécurité dans la région et manifeste un certain interventionnisme. Ce dernier ne va pas sans risque et il s'agit de l'évaluer.

La troisième partie est centrée sur les migrations comme forme d'interdépendance internationale. Elle commence par un chapitre – le sixième – qui étudie les effets du développement sur les migrations et

de celles-ci sur le développement. On retiendra particulièrement les remarques sur les transferts technologiques et les transferts de capitaux en provenance d'une diaspora et à destination du pays d'où provient cette diaspora. Le chapitre suivant aborde le problème des migrations clandestines en provenance des zones côtières de la Chine. Il analyse les raisons et les moyens de ces migrations à partir d'enquêtes et d'entrevues menées dans les zones où elles trouvent leur origine. Il propose des mesures à prendre en Chine et dans les pays qui reçoivent les émigrants clandestins pour réduire ces migrations. Le dernier et huitième chapitre traite des migrations à l'intérieur de l'Afrique de l'Ouest et de celle-ci vers la France. Il traite particulièrement de la possibilité d'une convergence des économies de l'Afrique de l'Ouest du fait des migrations en son sein, et tente d'évaluer le *brain drain* et le *brain gain* qui en découlent.

Chaque étude de ce volume est bien centrée sur une question clairement définie et utilise une méthodologie éprouvée. Chacune offre une information de qualité. La troisième partie est probablement la plus intéressante. L'ensemble du volume apparaît cependant hétéroclite, tant les sujets abordés sont différents. Il représente d'abord une contribution à l'économie du développement au sein d'un monde où les frontières sont de moins en moins importantes. Il sera donc surtout utile aux chercheurs et praticiens qui travaillent dans ce domaine.

Joseph PESTIEAU

Professeur retraité  
Collège Saint-Laurent, Montréal